

# Patrice Mouthey accueille Lyric, son chien guide d'aveugle

Non-voyant, Patrice Mouthey a accueilli son nouveau chien guide après 27 mois d'attente. Âgé de deux ans, Lyric, un berger allemand, lui a été remis par l'association des chiens guides d'aveugles.



Le Mans, le 4 août. Patrice Mouthey (à g.) aux côtés de son chien Lyric, de Thomas Santamaría, éducateur, et de Benoît Trudelle, président de l'ACGAO.

valentin.drault@maine-libre.com

Cela faisait 27 mois que Patrice Mouthey, non-voyant depuis 2008, attendait la venue d'un nouveau compagnon de route. Lyric, un berger allemand qui fêtera ses deux ans le 11 août, lui a été remis, vendredi dernier, par Benoît Trudelle, président de la section sarthoise de l'association des chiens guides d'aveugles de l'Ouest (ACGAO), en présence d'Adrien Santamaría, éducateur au sein de la structure.

## « Le chien est un moyen de communication »

« J'ai fait une première demande en 2009 et j'ai eu un labrador noir pendant

Il a été réformé, j'ai aussitôt relancé une demande. Adrien Santamaría, qui a formé le chien, m'a contacté en avril dernier, on a fait deux essais pour la compatibilité par rapport à l'allure de marche, plus un stage d'une semaine où nous avons revu les parcours du chien. »

## Guide en six mois

Lyric a été formé à Angers, siège de l'association qui compte en ses murs une école, là où Adrien Santamaría met en pratique son savoir-faire. « On a un élevage à Angers, le chien est sélectionné sur un travail de génétique, dès l'âge de deux mois, il est placé dans une famille d'accueil pour être le plus sociable possible, et lorsqu'il devient adulte, entre sept mois

à l'école, où on lui apprend à guider une personne pendant six à huit mois. Les chiens ne sont pas remis avant l'âge de deux ans. »

## Une relation de confiance

Le chien n'appartient pas au récipiendaire, mais le partage du quotidien force à la complicité. « On fait une équipe, il y a une vraie relation de confiance entre l'animal et le maître », poursuit Patrice Mouthey. Un partage qui naît dans l'apprentissage. « C'est beaucoup de concentration, il faut revoir les déplacements avec le chien, les obstacles, sur les trajets au Mans, j'ai tout refait à la canne avec l'instructrice de locomotion et cela est revu avec le chien. » Car il est nécessaire, au préalable, de maîtriser la

d'aveugle. Désormais paré, Patrice sait qu'il peut donc faire confiance à Lyric et continuer ses échappées. « Le chien connaît mes parcours quasiment par cœur, je vais souvent tout seul en ville. » De surcroît, arpenter les rues mancelles aux côtés d'un chien guide d'aveugle est source de lien social. « Les gens viennent plus facilement vers toi avec un chien, ils demandent s'ils peuvent le caresser, c'est un moyen d'approche et de communication. » Muni d'une laisse et d'un guidon permettant de sentir tous les mouvements effectués par l'animal, Patrice Mouthey peut désormais se promener en ville plus rapidement et avec davantage de mobilité.